



Youth is so much more than you thought it would be. So much more intense and so absolutely imbalanced. As if one would pour a bucket of madness over you, throw you through a window into a filthy backyard, burning down the house while racing down the street in your fucked up car, listening to deafeningly loud music blasting out of broken speakers. The outside is blurry and in the mirror flashes the first glance, the first steps, the first path, the first love, the first happiness, the first hurt, the first change, the first time, a first time. Another time.

Then stop.

Welcome to our world—a voice is speaking—you have now reached your destination. You are a grown up now.

Please step out of the car and throw the keys into this lake of acid so it dissolves immediately and can never be retrieved. Don't worry, you are stuck here miserably. And if you do not comply, you have no choice—we are older than you, have lived on this rock much longer than you.

Is it really like this?

And you, still staring into the sunset with dreamy eyes. Still believing in hope and in the next day, the next night, the next spring, the next kiss and the next chance for a better life. Are you stuck and dumb?

A stinging smell in my nose, my shoes sink into the swampy, wet earth.

But still, I can walk.

I grip the lighter and let it flip playfully between my fingers.

Sometimes I dream about letting it fall.

I poured enough fuel to burn our world down to the ground.

But still, there might be something more.

I guess.

I turn around, keep the keys and continue on my way.

Do you want to accompany me
for a while? I don't care who you are,
but maybe we are not that different
after all.

Youth is so much more than

I ever thought it would be.

So much more

intense.

So absolutely

imbalanced.

But that's

ok.

Anna, Joël, Sara, Turi

Chapter I Pow!			
8	A conversation with	Adam Nathaniel Furman	EN
11	Bureau Bleu	Melissa Vrolixs	FR
13	A conversation with	Maria Conen	DE
17	A Youth Centre for Zurich, Lisbeth Sachs	Petronella Mill & Felicia Liang	EN
23	A conversation with	Astrid Staufer	DE
28	Anatomy of Antique Marbles	Giuseppe Allegri	EN
39	Ricordi, speranze e illusione del tempo: Il deserto dei Tartari	Linda Stagni	IT
Chapter II Kaplunk.			
46	Alexandria. Gestern und davor.	Kai Bühner	DE
51	A conversation with	Tobias Becker	DE
53	It Takes a Lot of Time to Be Young— A Long-Distance Conversation Between a Psychoanalyst and an Architect	Francisco Moura Veiga & Vasco Tavares dos Santos	EN
58	A conversation with	Charlotte Truwant & Dries Rodet	EN
63	Junges Denken	Stefan Wülser	DE
69	A conversation with	Fala Atelier	EN
76	Youth as a State of Being	Gregory Tsantilas & Yorgos Lavantsiotis	EN
Chapter III Phew!			
81	A Nation's Facelift in Three Acts: Iran's Pledge for a New Identity	Alexander Poulikakos	EN
CF	Ikea Totems	Benoît Jeannet	—
95	Reimagining Hong Kong's Spatial Future: Umbrella Movement Four Years On	Wilson Fung	EN
101	Egypt's New Capital: Yearning for Urban Youth	Charlotte Malterre-Barthes	EN
105	Manifest des Non-Ageing	Claudio Weber	DE
110	A conversation with	Abir Saksouk (Dictaphone Group)	EN
115	Block to Block Black and Hispanic Youth Against New York City	Lorenzo Lazzari	EN
Chapter IV Whoosh!			
124	A conversation with	Lauren Bastide (La Poudre)	EN
129	#collage: a catalogue of fragmented artwork	Julia Martignoni & Karina Breeuwer	EN
134	Echange spontané au détour d'une critique	Anne Lacaton	FR
136	Once I saw a Fox	Foxes	EN
137	A conversation with	An Fonteyne	EN
143	Prince Peregrine and the Evil Drag Queen—A queer architectural fairytale on seriously valuing the unserious	Brady Burroughs	EN
149	A conversation with	Sam Keller	DE
153	Hedonic motivation and the performative self	Fabian Reiner	EN
159	A conversation with	Tom Emerson	EN
164	Footnotes		

ECHANGE SPONTANÉ AU DÉTOUR D'UNE CRITIQUE

Anne Lacaton

Sara Lors des critiques finales de votre studio, nous avons discuté du pouvoir de l'architecture dans une société guidée par le profit. C'est une question qui préoccupe et dérange beaucoup d'étudiants. Un certain sentiment d'impuissance est palpable. Certains plus que d'autres ne veulent cependant pas baisser les bras. C'est peut-être là la force de la jeunesse. Mais que se passe-t-il alors après l'usure et la désillusion? Vous avez évoqué la possibilité et la puissance de dire «non», que le plus tôt on s'opposerait à l'aliénation, le moins difficile il devient de le faire par la suite.

Anne Quand on est jeune, on a une capacité d'indignation, de contestation et une forme d'insouciance qui poussent à réagir spontanément, sans mesure. C'est une force, une richesse. Il faut cultiver cette valeur, cette spontanéité et continuer à s'indigner, à ne pas être d'accord, à dire non (même s'il y a d'autres enjeux). Ce n'est pas une question de génération ou d'âge, mais d'éthique, de savoir ce que l'on veut, et surtout ce que l'on ne veut pas.

Dire non n'est pas une stratégie ni vraiment un calcul. C'est une réaction, qui naît du sentiment que ce n'est pas possible, que l'on ne peut pas accepter parce que c'est contraire à ce que l'on pense. Comment accepter de faire un projet de logements, par exemple, où il y a seulement la demande d'efficacité, en réponse à un marché? Un produit, sans aucune ambition ni intention, sur ce qu'il doit donner aux habitants. Ce n'est pas vraiment tenable et ça me pousse à réagir.

Le non d'un seul architecte ne pèse pas beaucoup pour un commanditaire, ou même à court terme pour changer les choses, mais il introduit un trouble, une gêne pour celui qui le reçoit.

On ne perd rien à dire non, ou ce que l'on perd finalement, ne vaut pas grand chose.

Mais le plus important est de rester en accord et en cohérence avec ses idées, sa philosophie.

On y gagne sa liberté. La désillusion ne peut pas exister, car il y a la curiosité et l'optimisme de savoir ce qui va se passer après. Ils excluent la désillusion.

Quand on est jeune, on doit se dire tous les jours qu'on est libre de ses pensées, qu'on est fort de son énergie, de son insouciance et que d'autres comptent sur nous. Il faut se dire que personne ne sera optimiste, généreux, courageux, inventif à notre place.

Quand on est jeune on peut croire qu'on a toutes les possibilités entre les mains et on a raison.

Ce n'est jamais plus facile, ni hier, ni plus tard, et l'avenir ce n'est pas demain, c'est tout de suite. Donc il n'y a pas à hésiter, ni avoir peur.

Anne Lacaton est née en France en 1955, est diplômée en 1980 de l'École nationale supérieure d'architecture de Bordeaux. Elle s'associe en 1987 à Jean Philippe Vassal. L'agence Lacaton & Vassal, basée à Paris, travaille internationalement sur des projets d'architecture, d'équipements publics, de logements, et d'urbanisme. Tous les projets sont fondés sur les principes de générosité et d'économie, au bénéfice de l'usage, du confort, et de l'appropriation, et recherchent l'essentiel, en s'attachant particulièrement au site, au climat, aux habitants et à la qualité d'usage, à l'existant et à la réutilisation, et à dépasser les standards. Depuis 2017, elle est professeure d'architecture à l'ETH Zurich.